

Une des premières critiques de *Harry Potter à l'école des sorciers*

Orphelin, Harry Potter vit chez son oncle et sa tante, des mesquins qui le font dormir dans un placard et le houspillent du matin au soir. Mais le jour de ses 11 ans, un géant dévoile à Harry sa vraie identité : il est sorcier, inscrit depuis sa naissance à Poudlard, la meilleure école de sorcellerie du monde invisible.

On pense à Roald Dahl en lisant le délectable premier roman de la Galloise Joanne Rowling. De fait, les aventures de Harry à Poudlard n'ont rien à envier à celles de Charlie dans sa chocolaterie. Le jeune Potter est bien parti pour devenir une star de la littérature enfantine ; une suite est déjà parue outre-Manche, et les traductions se multiplient.

par Sophie Bourdais
(Télérama - octobre 1998)

<https://www.telerama.fr>

Nathalie Prince : **"Harry Potter est partout, c'est une œuvre inspirante"**

Harry Potter a 25 ans.
Professeure de littérature comparée à l'université du Mans et
titulaire de la chaire "Raconter des histoires pour grandir ensemble",
Nathalie Prince revient sur le phénomène.

En 2023, le jeune sorcier Harry Potter fête les 25 ans de son arrivée en France (1998). Comment avez-vous accueilli ce roman de J.K. Rowling en tant qu'autrice et enseignante-chercheuse ?

En 1998, j'étais bien loin de m'intéresser à Harry Potter. Je sortais tout juste de l'agrégation de Lettres et j'étais inscrite en thèse sur la littérature décadente fantastique (1880-1900). Je ne suis "tombée" sur la série que quelques années plus tard, quand j'ai été recrutée à l'université du Mans et qu'il s'est agi de mettre en place un master dédié à la littérature de jeunesse. C'est à ce moment que j'ai rencontré Harry Potter.

Vous créez le parcours *Littérature de jeunesse du master Arts, Lettres et Civilisations* au début des années 2000. En France, à cette même période, l'œuvre de J.K. Rowling est éditée par Gallimard Jeunesse. Fait-elle "déjà" partie de la bibliographie de la formation ?

Cette formation dédiée à la littérature de jeunesse et entièrement proposée à distance ne pouvait pas se passer du héros de J.K. Rowling. J'ai proposé de mettre en place un cycle de conférences "virtuel" qui a eu un succès fou auprès des étudiants, en faisant appel aux spécialistes de la littérature de jeunesse (Vincent Ferré avec Tolkien, Sophie van der Linden sur l'album, Matthieu Letourneux sur la culture médiatique, entre autres). C'est Anne Besson, spécialiste des cycles et des séries, qui a transformé l'essai avec sa conférence intitulée "Du Club des cinq à Harry Potter". Ce cycle de conférences (publié aux Presses universitaires de France) a contribué au succès de la formation.

L'œuvre est donc enseignée à l'école ? Au collège ? À l'université ?

Harry Potter est partout. C'est une œuvre résistante, au sens où elle résiste à la critique, et qui peut donc être appréciée à tous les niveaux. Il y a des professeurs des écoles qui reconstituent l'univers des petits sorciers dans leur classe et qui apprennent à jouer au Quidditch dans les cours de récré (évidemment, sans décoller du sol, mais avec un balai de sorcière entre les jambes). L'éducation nationale propose des devoirs de

.../...

.../...

vacances pour (re)découvrir l'univers d'Harry Potter à partir des films (que les lycéens pourront regarder en VO). Des thèses se préparent dans les universités sur "la quête initiatique", "les traces du latin" ou sur "le tissage de la mythologie" dans la série. J'ai moi-même dirigé des mémoires de master sur la question des personnages et sur l'amitié dans Harry Potter. C'est une série inspirante.

Plus globalement, quelle est la place de la série littéraire Harry Potter dans la littérature jeunesse ?

Harry Potter est une série singulière en littérature de jeunesse en ce que J. K. Rowling a imaginé un personnage qui grandit avec son lecteur. Elle avait en tête ses sept volumes avant d'écrire la moindre ligne ! De là le coup de baguette magique. Le petit élève qui entre à Poudlard ressemble à nos collégiens à l'entrée en sixième, âgés de dix ans tout au plus. Le premier volume est d'abord un mince roman de deux cents pages, qui répond à ce jeune lecteur en lui parlant d'amitié, de famille, de magie. Mais petit à petit, le texte s'épaissit, il y a davantage de pages, les thèmes se durcissent... parce que le lecteur grandit en même temps que le jeune Harry !

Donc tous les tomes ne sont pas destinés au même public ?

Dix ans plus tard (c'est-à-dire le temps de l'écriture et de la publication des six autres romans), *Les Reliques de la mort* s'adresse à des lycéens et raconte un scénario beaucoup plus violent (qui passe par la mort de certains personnages) et des préoccupations d'adolescents, et notamment l'apprentissage de la sexualité. Mais c'est bien normal puisque l'enfant qui dévorait l'histoire du petit sorcier est devenu un jeune adulte. Il a grandi en même temps que le livre. Il a subi la même métamorphose qu'Harry : il s'est "adultisé".

Tout ça pour dire que si on peut acheter l'heptalogie en coffret aujourd'hui, on ne prend plus les dix années qu'il faut pour bien la lire ou en tout cas pour la lire comme J.K. Rowling l'avait imaginé... Et un enfant qui dévore Harry Potter à neuf ans risque d'être perdu en lisant le dernier opus, qui ne lui est pas (encore) destiné. "

Comment les autres auteurs ont-ils été influencés par ces romans Harry Potter depuis 25 ans ?

L'univers des magiciens et des sorciers a été repris avec plus ou moins de brio par la littérature de jeunesse, et le succès des séries avec les personnages qui reviennent et la stratégie de fidélisation n'est plus à démontrer. Certains auteurs ont repris l'idée de la série qui grandit avec son lecteur, comme Robert Muchamore, en Angleterre, avec Cherub, ou plus près de nous la Française Sophie Audouin-Mamikonian, avec Tara Duncan. Tous deux ont sans doute bénéficié du "phénomène Harry Potter". Et c'est tant mieux ! J.K. Rowling est une sorte d'icône pour pas mal d'écrivains puisqu'elle incarne la réussite par l'écriture, ce qui ne va pas de soi (un écrivain est souvent quelqu'un qui a un second métier) et son parcours semé d'embûches (manuscrit proposé de nombreuses fois, déceptions, doutes) qui s'achève par un succès planétaire fait rêver. Mais sa réussite fait qu'elle est un peu l'arbre qui cache la forêt. N'oublions pas qu'aujourd'hui, la littérature de jeunesse compte de magnifiques auteurs et autrices, chez nous, en France, et que c'est toujours un bonheur de découvrir de nouveaux univers de fiction."

propos recueillis par Florian Wozniak
(Le Maine Libre - lundi 9 octobre 2023)

<https://lemans.maville.com>

.../...

.../...

Harry Potter a 25 ans : retour sur le succès en trois chiffres

*Le premier livre, Harry Potter à l'École des sorciers,
est publié le 9 octobre 1998 en France, aux éditions Gallimard,
et continue d'être plébiscité chaque année
par de nouvelles générations.*

1) Plus de 500 millions d'exemplaires vendus

Depuis 1998, les sept livres de la saga Harry Potter continuent de se vendre chaque année avec succès. Traduits dans plus de 79 langues, présents dans 200 pays, les Harry Potter se sont écoulés à plus de 500 millions d'exemplaires et le nombre continue de monter.

Écrit durant les années 1990 par l'autrice J.K. Rowling, refusé par des dizaines d'éditeurs, *Harry Potter à l'école des sorciers* est finalement accepté - sans forcément trop y croire - par la maison d'édition Bloomsbury Publishing, désireuse de lancer une collection jeunesse. La suite de l'histoire prend des proportions que personne n'aurait pu prévoir et "Harry Potter" est l'un des plus gros succès de la littérature.

2) 11 films au cinéma

L'histoire est connue : en 2001, un film fantastique du nom *d'Harry Potter à l'École des sorciers* sort au cinéma et devient un succès international. Plus de 970 millions de recettes à travers le monde, et le début d'une impressionnante histoire pour ses jeunes comédiens Daniel Radcliffe, Rupert Grint et Emma Watson. Sept films plus tard, ils font leur adieu à la saga avec *Harry Potter et les reliques de la mort*, partie 2, en 2011, mais la saga ne s'arrête pas là.

En 2016, l'univers de la magie revient sur grand écran avec le premier film *Les Animaux fantastiques*, se passant plusieurs années avant les événements d'Harry Potter. Malgré l'échec relatif du spin off — sur les cinq films prévus, seuls trois sont sortis —, l'adaptation cinématographique du Wizarding World a rapporté plus de 9 milliards de dollars au box office mondial.

3) 25 ans de passion

Livres et films ne sont pas les seuls représentant de la franchise Harry Potter. Expositions partout dans le monde, produits dérivés, le monde des sorciers s'est développé dans de nombreux domaines, à commencer par les parcs à thèmes avec les imposants Lands The Wizarding World of Harry Potter, créés dans les parcs Universal Studios aux États-Unis, au Japon et en Chine. La pièce *Harry Potter et l'enfant maudit*, joué à West End et Broadway propose une expérience immersive dans le monde du théâtre et offre une suite officielle à la saga. *Hogwarts Legacy*, succès sur console en 2023, offre enfin la possibilité aux joueurs de découvrir Poudlard et d'incarner son propre sorcier.

Et puisque tout part des livres, Warner Bros. a récemment confirmé adapter sous forme de série la saga sur la plateforme Max, promettant une adaptation plus fidèle que les films et avec - forcément - un tout nouveau casting. Projet ambitieux et risqué s'il en est, mais preuve qu'Harry Potter est bien parti pour encore 25 ans.

par Robin Negre
(L'Eclaireur FNAC – Lundi 9 octobre 2023)

<https://leclaireur.fnac.com>

.../...

.../...

Harry Potter à l'école des sorciers : depuis sa sortie en France il y a 25 ans, la couverture du livre a beaucoup changé

*Le premier tome de la saga écrite par J.K. Rowling
est sorti en France le 9 octobre 1998. Depuis, sa couverture
a été réimaginée par plusieurs dessinateurs.*

"Mr et Mrs Dursley, qui habitaient au 4 Privet Drive, avaient toujours affirmé avec la plus grande fierté qu'ils étaient parfaitement normaux, merci pour eux". Le 9 octobre 1998, cette phrase était lue pour la première fois en France. Harry Potter à l'école des sorciers venait de paraître aux éditions Gallimard. La Pottermania n'existait pas encore. Les films sur la saga encore moins.

Le roman, l'histoire d'un jeune garçon aux lunettes rondes qui apprend qu'il est un sorcier, était déjà sorti le 26 juin 1997 au Royaume-Uni, sous un autre titre (*Harry Potter et la pierre philosophale*) et avec une autre couverture. Dans les librairies françaises, les premiers curieux ont été attirés par le dessin de trois chapeaux pointus et trois visages encore inconnus, avant de faire défiler les pages.

La suite de l'histoire est désormais aussi célèbre qu'Harry, Ron et Hermione. Mais en vingt-cinq ans, le premier tome des aventures du plus célèbre des sorciers s'est à plusieurs reprises métamorphosé.

Avec l'aide du retourneur de temps, (re)découvrons les couvertures françaises d'Harry Potter à l'école des sorciers au fil des années.

Le 9 octobre 1998, le premier tome d'Harry Potter à l'école des sorciers sortait en France avec une couverture inédite, illustrée par Jean-Claude Götting. Ni lui, ni les lecteurs ne savent alors qu'ils vont embarquer dans une saga qui s'étalera sur près de 10 ans. "Je n'étais même pas au courant que ça devait être une série !", a raconté le dessinateur français à BFM. "J'ai pris le premier comme si c'était un titre unique, je n'avais pas compris que c'était à suivre."

Sa couverture reste aujourd'hui celle que de nombreux lecteurs visualisent lorsqu'ils parlent d'Harry Potter. Pour les 25 ans du livre, Gallimard a d'ailleurs sorti un coffret *collector* avec tous les tomes illustrés par Jean-Claude Götting. Seule différence notable : la phrase "et si rien ne se passe lorsque j'agiterai ma baguette", présente sur l'illustration de 1998, a disparu du premier tome.

Pour la deuxième édition de la saga, désormais devenue culte, finis les dessins enfantins, place à un graphisme plus moderne. En 2011, les fans de la première heure ne sont plus des enfants et cette nouvelle couverture minimaliste trouvera davantage sa place dans leur premier appartement.

C'est le graphiste anglais Jon Gray, ou Gray 318 de son pseudo, qui imagine ce dessin proche de la photo, rappelant l'univers des films.

Pourquoi se contenter d'un dessin en première et quatrième de couverture quand on peut en parsemer tout le livre ? En 2015, la première édition illustrée d'*Harry Potter à l'école des sorciers* voit le jour sous les traits de crayon de l'illustrateur britannique Jim Kay.

Après le cinquième volet dessiné des aventures du sorcier, Jim Kay a annoncé en 2022 qu'il ne réaliserait pas les tomes 6 et 7, pour des raisons de santé. La maison d'édition Bloomsbury Publishing n'a pas encore annoncé qui prendrait sa relève.

Le graphiste anglais Olly Moss, célèbre pour ses versions alternatives d'affiches de film, débordait d'idées pour redonner un coup de neuf à Harry Potter. C'est finalement le dessin mettant en avant des objets iconiques de l'histoire qui sera retenu. Pour le premier tome, on voit Hedwige tenir une lettre de Poudlard dans son bec, un éclair (de feu) éclatant dans le fond.

.../...

.../...

Pour les 20 ans de la saga en 2018, Bloomsbury Publishing et Gallimard en France ont sorti une édition *collector* spéciale anniversaire. Le premier tome se déclinait en quatre couvertures, aux couleurs des quatre maisons de Poudlard : Gryffondor, Serpentard, Poufsouffle et Serdaigle.

Libre aux lecteurs de choisir leur maison. L'auteur et dessinateur Levi Pinfold a même réimaginé pour chacune leur blason, au-dessus des trois qualités requises pour y rentrer.

Le duo de concepteurs graphiques Miraphora Mina et Eduardo Lima - MinaLima - ont travaillé sur les films Harry Potter depuis le tout premier volet. Alors forcément, lorsqu'ils ont sorti leur version illustrée du premier tome en 2020, ils ont su y apporter leur touche de magie.

En plus des dessins colorés, les fans ont pu découvrir huit surprises intégrées au livre, dont la lettre de Poudlard à ouvrir.

25 ans après la sortie de la première couverture made in France, c'est à nouveau un dessinateur français qui la réimagine. Depuis mai dernier, les livres illustrés par Stéphane Fert sont en vente dans les librairies. Sur la première de couverture d'Harry Potter à l'école des sorciers, on découvre les visages d'Harry, Ron, Hermione mais également Dumbledore, Hagrid, Drago Malefoy et les professeurs Rogue et McGonagall.

Tout ce beau monde est accompagné du chien à trois têtes, du Choixpeau, d'Hedwige et d'une licorne au milieu de la Forêt interdite. Derrière eux, on distingue la silhouette du château de Poudlard. Beaucoup de détails donc. De quoi attirer une nouvelle génération de lecteurs, qui ne seraient pas encore familiers avec le monde des sorciers.

par Albane Guichard
(The Huffingtonpost - 9 octobre 2023)

<https://www.huffingtonpost>

Pour voir les images, c'est ici :

https://www.huffingtonpost.fr/culture/article/harry-potter-a-l-ecole-des-sorciers-depuis-sa-sortie-en-france-il-y-a-25-ans-la-couverture-du-livre-a-beaucoup-change_224192.html